

Page 152 col. 3	Polydrosus ligurinus Gyll. sp. pr. (e Sibiria).
171	1 Rhynchænus foliorum Müll.
172	3 Ceuthorrhynchus Andreæ Germ. (nom. ined.).
177	1 Apion subsulcatum Kirby.
199	2 Chrysomela ignita Ol. (e Barbaria).

HÉMIPTÈRES NOUVEAUX OU PEU CONNUS

DE LA FAUNE PALÉARCTIQUE

Par le D^r A. PUTON.

1. *Brachynema triguttatum* Fieb. var. *hypocrita* Put.

Les exemplaires du *B. triguttatum*, de Biskra et de Tunisie, présentent avec les types d'Andalousie et de Dalmatie des différences très notables qui constituent une race particulière, sinon une espèce :

Ils sont plus petits, les côtés du pronotum et l'exocorie sont flaves sans teinte rosée; ce bord latéral flave du pronotum est plus étroit, moins explané et présente en avant de l'angle latéral en dessous une petite tache noire, visible même un peu en dessus et très constante chez tous les exemplaires; cet angle latéral est un peu moins sailant. Les taches latérales basilaires de l'écusson sont plus petites; la tête est plus graduellement atténuée en avant, tandis que dans le type ses bords sont plus parallèles et plus brusquement recourbés au sommet.

Biskra; Kairouan.

2. *Lygæosoma reticulatum* H-S. var. *numidicum* Put.

Cette variété diffère du type par la corie beaucoup plus pâle, flavescence, quelquefois rougeâtre, d'une teinte uniforme, moins reticulée et par la membrane d'un beau noir velouté, sans réticulation, mais avec deux taches blanches bien limitées, l'une, petite à la base, l'autre grande au sommet.

Bir-Marboth, Sbeitla, Feriana, Oued-Zargua (*Sédillot*); aussi à Alger.

3. *Macropterna gibbicollis* Put.

Extrêmement voisine de la *M. convexa* Fieb., n'en diffère que par les caractères suivants: taille d'un tiers plus forte; antennes

plus manifestement hispides ; le pronotum a le lobe antérieur beaucoup plus développé et plus convexe, gibbeux, lisse, d'où il résulte que les côtés sont sinués ; le lobe postérieur a une ponctuation très forte, mais non rugueuse, les points bien isolés les uns des autres. La coloration est la même, seulement la couleur noire de l'angle postérieur de la corie remonte un peu plus haut et occupe les deux tiers postérieurs du bord externe ; l'angle postérieur des cories est plus aigu et plus prolongé en arrière ; la membrane plus largement blanche présente un peu après la base une bande noirâtre transverse et un peu avant le sommet une autre bande d'un brun-jaune, ces deux bandes réunies par une bande longitudinale d'un brun-jaune parallèle au bord interne.

Tunisie : Soussé (*Sédillot*).

4. *Tropistethus nitidicollis* Put.

Très voisin du *T. holosericeus* Schltz., cependant paraît distinct par les caractères suivants : antennes plus grêles et plus longues, le 2^e article surtout qui a deux fois la longueur du 3^e ; yeux un peu moins saillants. Tête et pronotum très brillants ; ce n'est qu'en regardant très obliquement qu'on aperçoit une très légère pubescence grise, très courte ; tête et lobe antérieur du pronotum imponctués, le lobe postérieur entièrement noir, finement ponctué. Écusson mat, finement et assez densément ponctué. Cories mates, mais presque glabres, dépourvues de pubescence dorée, brunes avec la base et le clavus jaunâtres. Membrane blanchâtre. Ventre brillant avec quelques soies courtes, blanchâtres et clairsemées sur la partie postérieure. Pour le reste et pour la taille, semblable au *T. holosericeus*.

Un seul exemplaire trouvé à Ras el Aioun (Tunisie) par M. Sédillot.

5. *Lamprodema Weyersi* Put.

Cette espèce, très voisine du *L. maurum* Fabr., me paraît bien distincte par les caractères suivants : taille notablement plus petite ; coloration plus obscure sans mélange de roux sur les élytres et sur le bord postérieur du pronotum qui sont concolores, d'un noir bronzé ; genoux et hanches plus étroitement roussâtres, tibias plus obscurs. Ponctuation générale bien plus fine et plus serrée ; sur la tête elle est très fine et très dense, ce qui lui donne un aspect mat ; le lobe postérieur déprimé du pronotum est séparé du disque par une strie transversale et a une ponctuation beaucoup plus dense, subrugueuse ; les élytres à ponctuation bien plus serrée ont le

clavus à lignes de points plus irrégulières et plus confuses ; la membrane rudimentaire, noirâtre, laisse à découvert le dernier segment de l'abdomen qui est finement ridé en travers. — Long., 3 mill.

Trouvé à Aguilas près Carthagène, par M. Weyers et communiqué par M. Lethierry.

6. *Dysdercus Konowi* Put.

D'un beau rouge ; antennes noires, la base un peu roussâtre ; rostre rouge, le dernier article noir ; vertex légèrement sillonné. Bord postérieur du pronotum étroitement blanchâtre et précédé d'une étroite ligne noirâtre ; ses côtés un peu sinués et étroitement réfléchis ; un sillon transverse droit un peu après le bord antérieur, celui-ci échancré circulairement. Écusson brunâtre, l'extrême sommet blanchâtre. Élytres avec une grande tache noire au milieu de la corie, une petite tache noire triangulaire à l'extrémité de l'angle apical externe de la corie, bord scutellaire du clavus étroitement noir postérieurement. Membrane noire, une fine bordure blanche à son bord arqué. Abdomen entièrement rouge en dessus et en dessous ainsi que la poitrine. Pattes d'un rouge passant au noirâtre. — Long., 11 mill.

Cet insecte, trouvé vivant à Minden (Hanovre), près de la *Porta Westphalica*, m'a été envoyé par M. Konow. Il est probable que c'est un exotique importé ; car le genre *Dysdercus* n'appartient pas à la faune paléarctique.

Il ressemble un peu au *D. supersticiosus* Fabr., d'Afrique, par la coloration du pronotum ; mais il en est bien distinct par le ventre unicolore sans bandes blanches et la tache apicale de la corie.

7. *Orthostira samara* Put.

Voisine de l'*O. musci* Schr. mais un peu plus petite et plus large. Antennes testacées, excepté la moitié apicale du dernier article qui est noire, un peu plus épaisses que chez *musci*, leur 3^e article plus court, seulement 2 fois $\frac{1}{2}$ plus long que le 4^e article ; celui-ci plus long que chez *musci*. Épines céphaliques testacées, petites, parallèles, subaccollées. Pronotum et élytres d'un testacé grisâtre, opaques, à cellules en forme de gros points, celles des marges beaucoup plus petites, moins régulières et moins transparentes que chez *musci*. Pronotum unicaréné, ampoule très avancée en angle sur la tête, marge assez fortement réfléchie, à 2 ou 3 rangs de cellules peu transparentes et peu régulières, son bord externe droit, son angle

antérieur fortement avancé et subaigu. Élytres très larges, espace discoïdal à cellules en forme de fossettes plus grandes que celles de l'espace latéral et presque aussi grandes que celles des marges, disposées en quatre séries irrégulières, cet espace discoïdal plus obtus en arrière que chez *musci*, mais plus acuminé que chez *nigri-nervis* Stål. Espace sutural unisérié et bisérié seulement en arrière. Espace latéral avec quatre séries de petites cellules ponctiformes. Marge élytrale à cellules peu régulières et peu transparentes, disposées sur deux rangs et seulement à la base et à l'extrémité sur trois, mais sur une faible étendue. Dessous du corps d'un testacé brunâtre. — Long., 2 3/4 mill.

Trouvée à Lugano (Tessin), par M. le D^r O. Schneider, qui me l'a généreusement envoyée.

Cette espèce, dont on vient de voir les affinités avec l'*O. musci*, a aussi quelque analogie avec l'*O. brunnea* Germ.; mais l'*O. brunnea* est beaucoup plus étroite, plus atténuée en avant et en arrière, a les cellules beaucoup plus petites surtout sur l'espace discoïdal et les marges, l'espace sutural bisérié, etc.

8. *Campylostira perithrix* Put.

D'un brun foncé à réseau brun-noir et à cellules très grandes, bords du pronotum et des élytres à longs cils très espacés. Antennes très longues, plus longues que dans *C. pilifera* Reut., le 3^e article cylindrique, non renflé au sommet et hérissé de longs poils. Marge du pronotum très large surtout en avant, de sorte que le pronotum a les côtés peu atténués en avant, presque parallèles; cette marge a une série de six grandes cellules et le commencement d'une deuxième série en avant formée d'une seule cellule, aussi grande que sa voisine. Élytres à cellules très grandes et peu nombreuses; espace sutural à une seule série de 6 à 7 cellules quadrangulaires, plus longues que larges; espace discoïdal avec deux séries de même forme que le sutural; espace latéral avec une série de 7 grandes cellules carrées; marge fortement dilatée à la base, portant dans toute sa longueur une série de grandes cellules très apparentes, les trois de la base beaucoup plus larges. — Long., 2 1/4 mill.

M. Lethierry et moi avons trouvé cette espèce à Bône et à Guelma; les exemplaires de cette dernière localité ont les côtés du pronotum un peu plus parallèles et moins convergents en avant que ceux de Bône qui cependant les ont bien moins obliques que les *C. pilifera* et *ciliata*.

Cette espèce est plus grande et a les cellules bien plus grandes et les antennes plus longues que les espèces du même groupe.

9. *Campylostira moroccana* Put.

Forme et taille de la *C. pilifera*; elle en diffère par ses cellules plus petites et plus nombreuses et surtout l'espace latéral bisérié. D'un brun testacé à réseau assez pâle; bord du pronotum et des élytres à cils fins et très espacés. Antennes (brisées). Pronotum fortement atténué en avant, à côtés légèrement arrondis, nullement sinués, angle antérieur obtus, peu avancé; marge avec une série de 7 cellules assez grandes, subarrondies et en avant le commencement d'une deuxième série formée de deux cellules. Élytres à cellules bien apparentes mais assez petites et nombreuses; espace sutural avec une série de 10 ou 11 cellules carrées; espace discoidal avec trois séries complètes de cellules de même taille que celles de l'espace sutural; espace latéral avec deux séries de cellules petites et en demi-hexagone; marge unisériée, un peu dilatée à la base, ensuite devenant très étroite vers le milieu où les cellules sont réduites à une petite fente à peine visible. — Long., 1 2/3 mill.

Maroc.

Les caractères des espèces de ce groupe peuvent être résumés dans le tableau suivant: je ferai remarquer seulement que je ne connais la *ciliata* Fieb. que par sa description et sa figure.

TABLEAU DES CAMPYLOSTIRA CILIÉES :

- | | |
|---|----------------------|
| I. Espace latéral des élytres unisérié. | |
| a. Espace discoidal bisérié. | |
| b. Marge élytrale à cellules bien apparentes. Antennes longues. — Algérie. | <i>C. perithrix.</i> |
| bb. Marge élytrale réduite à une grosse côte, sans cellules, excepté tout à fait à la base qui présente deux ou trois petites cellules. Antennes courtes. — Bohême (1). | <i>C. ciliata.</i> |
| aa. Espace discoidal trisérié, la 3 ^e série ou intermédiaire raccourcie à la base et à l'extrémité. (Marge élytrale à cellules petites mais visibles; antennes assez longues) — Grèce. | <i>C. pilifera.</i> |
| II. Espace latéral bisérié (Espace discoidal complètement trisérié) — Maroc. | <i>C. maroccana.</i> |

(1) L'indication: Algérie, dans mon Catalogue, doit être supprimée.

10. *Ploiaria soror* Put.

Intermédiaire entre *vagabunda* Linn. et *culiciformis* de G.; diffère de la première, dont elle présente la disposition des nervures des élytres, par les caractères suivants: taille plus petite, antennes et pattes tout à fait glabres, couleur générale plus sombre, dos de l'abdomen et dessous du corps noirâtres, connexivum flavescents maculé de noir, les petites échancrures latérales du bord postérieur du pronotum plus profondes. Diffère de *culiciformis* par sa taille plus grande, ses antennes et cuisses blanches à anneaux noirs, le connexivum flavescents avec seulement une tache noire à l'angle postérieur des segments, par le prolongement en forme de stigma de l'angle apical de la corie plus long et dépassant en arrière le prolongement angulaire de la cellule discoïdale, avec la nervure qui forme le côté externe de cet angle un peu courbée en dedans, tandis qu'elle est droite dans *culiciformis*. — Long., 6 mill.

Sousse (Tunisie). M. Sédillot.

11. *Ploiaria culiciformis* de G. var. *Noualhieri* Put.

Diffère du type par les antennes blanches à anneaux noirs plus étroits; les taches noires des élytres, du pronotum et des pattes antérieures sont bien plus développées, cependant la base des élytres est tout à fait blanche; la membrane est d'un beau noir avec un réseau blanc très tranché et trois grandes taches blanches, deux latérales et une apicale. Pronotum un peu plus étroit, à bords latéraux presque parallèles.

Trouvée à Ambazac (Haute-Vienne), par notre collègue et ami M. Noualhier, qui m'en a gracieusement fait cadeau. Il est difficile de dire sur un seul exemplaire s'il s'agit d'une variété ou d'une espèce.

12. *Lopus vittiventris* Put. var. *Leveillei* Put.

Dans cette forme, qui méritera probablement le rang d'espèce, le bord externe des élytres présente une belle tache blanche qui tranche avec la couleur rouge orangé du cuneus et des bandes du pronotum. Cette tache blanche commence un peu après la base et s'élargit en triangle sur l'exocorie et la moitié externe de la mesocorie, mais elle s'arrête brusquement en arrière vers le milieu du bord externe de la corie; le *vittiventris* au contraire a une bande

rouge orangé, qui occupe presque toute l'exocorie sans s'étendre sur la mesocorie et se prolonge en arrière presque jusqu'au cuneus. Orifices et propleures entièrement noirs. Bande médiane orangée du pronotum un peu plus courte et plus large, par conséquent en forme de tache ovale. Taille à peine plus grande. Pour le reste, me paraît semblable au type de Philippeville. Je n'ai vu que le mâle.

Trouvé par MM. Léveillé et Sédillot, à El Feïdja (Tunisie), près de la frontière algérienne.

13. *Calocoris sexpunctatus* Fabr. var. *cuneatus* Put.

Noir comme la variété *piceus* Cyrill., mais en outre cuneus d'un beau rouge.

Sicile.

Il est à remarquer que le *C. sexpunctatus*, qui ne présente en France que deux ou trois variétés, devient beaucoup plus variable en Algérie, en Tunisie et surtout en Sicile, où les variations sont plus profondes et plus nombreuses.

✓ 14. *Capsus Freyi* Put.

Les deux sexes sont très différents :

Femelle: d'un testacé rougeâtre pâle avec une ponctuation forte et assez serrée et le fond des points noir. Antennes avec la base et l'extrémité du 2^e article noires, ce 2^e article moins renflé que chez le *lanarius* L., mais moins cylindrique que chez l'*annulipes* H-S. Pronotum plus rétréci en avant et à côtés moins arqués que dans le *lanarius*. Écusson avec la ligne médiane ou seulement l'extrémité plus pâle. Bords interne et postérieur de la corie et du clavus très étroitement noirâtres. Cuneus entièrement rouge. Membrane légèrement enfumée, sa nervure arquée noire. Dessous du corps et pattes d'un testacé rougeâtre, côtés du ventre plus rouges; tibias avec deux anneaux plus pâles, très vagues. — Long., 7 mill.

Le mâle, dont il n'a été trouvé qu'un seul exemplaire, est un peu plus petit et entièrement noir, excepté la tête un peu roussâtre, l'anneau antérieur du pronotum, la base du bord externe des élytres et la côte interne de la mesocorie étroitement roussâtres. Le cuneus a les bords interne et externe très étroitement rougeâtres à la base. Membrane noire. Tibias noirs, à deux anneaux pâles. Cuisses vaguement roussâtres par places. Hanches testacées. Anus roux.

Trouvé par M. Frey-Gessner en Sicile, au bosquet d'Agno, soit sur des arbustes, soit sur des ormes; ce bosquet n'a pas d'arbres résineux.

La femelle ressemble à un *C. laniarius* décoloré ; mais elle est très différente par sa forme plus étroite, le fond noir des points, le 2^e article des antennes à massue moins forte. Elle ne peut se rapporter au *C. flavilinea* Costa, qui a le cunéus et l'écusson en partie noirs, etc.

15. *Capsus punctum* Ramb. var. *mimus* Put.

Pronotum noir à côtés rouges ; clavus noir ; corie noire, n'ayant plus de rouge qu'une bande externe, élargie en triangle dans le milieu.

Cette variété ressemble beaucoup au *C. Schach* Fab., qui cependant a toujours, je crois, le pronotum entièrement noir ; mais le *C. Schach* en diffère par la tête rouge, la massue du 2^e article des antennes plus grêle, le pronotum fortement poilu, etc.

Géryville.

16. *Pilophorus confusus* Kb. var. *nitidicollis* Put.

M. Lethierry trouve sur le saule nain, dans les dunes de Dunkerque, un *Pilophorus* qui constitue sinon une espèce, du moins une forme distincte du *confusus* Kb.

Ces exemplaires diffèrent du type par le pronotum lisse et brillant, au lieu d'être mat, par les soies du dessus du corps et de l'arête antérieure des cuisses bien plus rares, par les bandes transverses des élytres plus effacées. En outre le vertex paraît un peu plus étroit et plus échancré en arrière, le pronotum un peu plus court.

17. *Borbocoris Volxemi* Leth.

Cet insecte a été décrit par M. Lethierry sur plusieurs exemplaires portant l'étiquette imprimée : *Portugal, coll. van Volxem*, et provenant du Musée de Bruxelles. Un an ou deux après, M. Lethierry a reçu communication du même Musée, du même insecte, portant cette fois l'étiquette : *Brésil, coll. van Volxem*. M. Lethierry, de qui nous tenons ce fait, pense que cet insecte est le *Limnocoris insignis* Stål et doit être rayé de la liste des Hémiptères d'Europe.

L'éminent conservateur du Musée entomologique de Bruxelles a dit que tout insecte sans papiers doit être traité comme un vagabond, c'est vrai ; mais que dira-t-il de ceux qui ont des papiers faux

et qui sortent ainsi de son cabinet ? — J'aime encore mieux les vagabonds que les faussaires.

18. *Cicadatra longiceps* Put.

D'un flave blanchâtre livide, revêtue d'une pubescence courte, couchée, d'un blanc soyeux argenté surtout sur la tête, le pronotum et le dessous du corps et formant deux bandes longitudinales sur le mesonotum et l'abdomen; une de chaque côté de la ligne médiane qui est noire sur l'abdomen. Tête avancée en angle aigu, presque aussi longue que large en arrière. Pronotum avec la ligne médiane noire, ses côtés très fortement sinués avant l'angle postérieur. Mesonotum noir avec ses bords latéraux et postérieur et deux bandes longitudinales flaves. Fémurs avec trois lignes longitudinales noirâtres en dessus. Élytres plus étroites et plus allongées que chez ses congénères; hyalines; la première cellule apicale ou externe qui est très petite est enfumée dans son pourtour; une tache noire à la base de la 2^e cellule apicale et une autre à la base de la 3^e. Ces deux cellules ont leur base formée par une nervure transverse droite et non oblique comme dans les autres espèces; la 3^e cellule apicale presque deux fois aussi longue que la 2^e; il en résulte que la 2^e cellule intermédiaire qui fait suite à la 3^e cellule apicale n'a guère plus de la moitié de la longueur de la première cellule intermédiaire. Secteurs et nervure costale pâles, les nervures apicales et intermédiaires brunes. — Longueur du corps, 17 mill.; avec les ailes, 22 mill. ♀.

Un seul exemplaire trouvé par M. Sédillot entre Midès et Feriana (Tunisie).

Cette jolie espèce diffère de toutes les autres par sa forme plus étroite, sa tête plus longue et la disposition de ses cellules apicales et intermédiaires. Quand on connaîtra le mâle, il y aura probablement lieu à l'établissement d'un genre nouveau.

19. *Hysteropterum piceovenosum* Put.

Ressemble extrêmement au *fuscovenosum* Fieb., dont il diffère par son vertex d'un tiers plus large, le mesonotum moins excavé, à carènes obliques presque effacées, etc.

D'un testacé brunâtre pâle; front plus long que large, ses côtés assez parallèles, brunâtre au milieu avec une petite tache pâle de chaque côté de la ligne médiane, ses côtés ponctués de brun, le bord

inférieur pâle, sa carène médiane fine, les latérales à peine indiquées et seulement en bas, de sorte qu'on placerait aussi bien cet insecte dans le premier que dans le second groupe de Fieber. Vertex coupé droit en avant, notablement plus court que sa demi-largeur, sa carène médiane évanescence. Pronotum brillant, non caréné au milieu, un fort point-fossette de chaque côté de la ligne médiane qui est plus pâle comme celle du mesonotum. Celui-ci brillant, sans carènes obliques ou n'en ayant que des traces obsolètes, un gros point-fossette de chaque côté. Secteurs des élytres d'un brun-noir ainsi que la nervure subapicale qui les relie, une série de gros points noirs dans la marge apicale. Fémurs avec quelques lignes brunâtres. — Long., 5 1/2 mill.

Trouvé à Oglet el Redoua (Tunisie) par M. Sédillot.

L'*H. areolatum* Costa, qui a aussi les nervures brunes, en diffère très notablement par le front sans carènes et les secteurs prolongés jusqu'à l'extrémité de l'élytre et non reliés par une nervure submarginale, caractères qui pourraient motiver l'établissement d'un genre nouveau.

CAPTURES D'HÉMIPTÈRES.

Je signale deux espèces nouvelles pour la faune française, trouvées par nos collègues :

Trapezonotus anorus Flor. — Macey (Aube), sous la mousse des chênes (*d'Antessanty*).

Gerris aspera Fieb. — Fortifications de Lille et Douai (*Lethierry*).

ADDITIONS ET CORRECTIONS

Au *Catalogue des Hémiptères de la faune paléarctique*.

1. *Pyrrhocoris tibialis* Stål. 64. Irkutsk.
coriaceus Scott. 64.
2. *Asciodema Fieberi* Dgl. Sc. B.
3. *Hysteropterum limbatum* Costa. 64. Sic.

Page 25: APHANINI au lieu de PACHYMERINI.

» 60, n° 30: *convexus* au lieu de *cruentus*.

» 89, n° 12: *Zygina rosea* au lieu de *Rosae*.
